

Pour suivre ce commentaire, il est préférable d'avoir sous les yeux — ou dans la tête ! — le plan du *Débat* que j'ai établi et que vous avez commencé à apprendre. Les éléments de réflexion qui sont ici vous permettront de préparer l'entretien à l'oral du bac. Les questions en gris et entre crochets vous rappellent quelle est la méthode suivie : l'établissement du plan du texte a permis de saisir comment les « idées » s'enchaînent dans le livre ; il s'agit maintenant de se demander pourquoi ces idées, et la façon dont elles se suivent, sont intéressantes. Je suis parti ici du général pour aller vers le particulier : de l'idée général au plan détaillé en passant par le plan général.

Surtout, remarquez remarquez une fois encore qu'à chaque fois, je ne me demande pas ce qu'a voulu dire l'auteur — ma réponse serait alors de la paraphrase —, mais pourquoi ce qu'il dit est intéressant : pourquoi c'est original, amusant, émouvant, choquant, saisissant, étonnant ; pourquoi cela fait réfléchir.

1. [Pourquoi l'idée générale du texte est-elle intéressante ?] *Pourquoi est-il intéressant de raconter comment l'amour est devenu aveugle ?*
  - Même s'il est rebattu, l'amour est un thème qui intéresse tout le monde. Qui plus est, l'idée que l'amour est aveugle est largement partagée, et il doit être amusant d'imaginer ce qui l'a rendu aveugle ; peut-être même est-ce une vraie question humaine : le mystère de l'amour, de son irrationalité touche et déconcerte tous les hommes, et cela les intéresse de s'y arrêter un peu pour essayer de l'éclaircir.
  
2. [Pourquoi le plan général qui développe cette idée est intéressant, tant au plan de son contenu que de son organisation ?] *Pourquoi est-il intéressant de le raconter sous la forme d'un « débat », où une altercation entre la déesse Folie et le dieu Amour est le prétexte d'un procès où chacun de ces deux dieux est représenté par, respectivement, Mercure et Apollon, qui se font leurs avocats ?*
  - C'est intéressant parce qu'on voit qu'au fond, il n'y a pas véritablement de débat entre Amour et Folie : entre eux, il n'y a qu'une rixe, d'une certaine façon extrêmement violente ; ensuite, le débat ne se fait pas vraiment entre eux, mais par dieux interposés. Qu'est-ce que cela apporte ? Sans doute le moyen de s'élever à une réflexion plus générale ; quoi qu'il en soit, il paraît plus convenable que chacun ne fasse pas sa propre apologie : les avocats peuvent se sentir plus libres de leur parole que les protagonistes.
  - C'est intéressant, parce que le débat « philosophique » trouve dans l'altercation entre Amour et Folie un prétexte qui donne corps à une discussion qui aurait pu devenir trop intellectuelle et éthérée, qu'on peut suivre avec davantage de plaisir : le fait qu'elle ait un tel en-jeu la rend plus ludique. C'est intéressant en somme parce que c'est amusant comme le sont tous les contes qu'on appelle « étiologiques », c'est-à-dire qui prétendent expliquer l'ordre du monde, comme, par exemple, l'histoire de la nymphe Écho.
  - Plus simplement, on peut dire que donner corps avec des dieux de la mythologie gréco-romaine rend cette réflexion philosophique sur l'amour plus légère et amusante. L'idée qu'il y ait un procès chez les dieux, qui semble une parodie des procès humains est elle aussi intéressante et amusante.

- L'association du dieu Amour et de la déesse Folie est elle aussi intéressante parce qu'elle originale : la déesse Folie en effet n'existe pas dans la mythologie gréco-romaine : c'est une invention de la Renaissance.
  - On a là une articulation très étrange entre une première partie très théâtrale et une seconde partie — le discours V — qui le paraît beaucoup moins : constituée de deux très longs discours, elle peut paraître difficilement jouable sur scène. Il est tout de même intéressant de noter que Corneille reprendra une structure presque identique pour son *Horace*, dont le cinquième acte représente le procès d'Horace assassin de sa sœur.
3. [Pourquoi le plan de la première partie, qui en développe l'idée, est intéressant, tant au plan de son contenu que de son organisation ?] *Pourquoi est-il intéressant que la justification initiale du procès soit constituée de la succession du récit de l'altercation, des préparatifs du procès, puis d'un interlude où Amour explique à Jupiter comment se faire aimer ?*
- Commencer par le récit de l'altercation, poursuivre par les préparatifs du procès n'a rien que de très logique. Mais la présence de ce que j'ai nommé un interlude est particulièrement intéressante ; il ne paraît en effet aucunement nécessaire au déroulement de « l'intrigue », et même un peu étrange, puisqu'Amour discute posément, voire plaisamment avec Jupiter, alors qu'il vient de subir les avanies de Folie, et qu'il devrait attendre son procès avec impatience.
  - En fait, cet interlude ajoute encore à la couleur, justement, ludique du *Débat* : il faut qu'il soit avant tout plaisant et léger. Autrement dit, même ici, dans le sérieux de ses conseils à Jupiter, Amour dévoile qu'il est, quoi qu'il en dise, qu'il est le compagnon inséparable de Folie, légère et gaie : le jugement final de Jupiter, prétendument conciliateur, mais qui donne entière satisfaction à Folie, est déjà sous-tendu par la présence de cet interlude.
  - D'ailleurs, il est tout à fait remarquable que le discours d'Amour développé dans cet interlude — il faut prendre le temps de se faire aimer —, ne soit aucunement repris ensuite par Apollon, avocat d'Amour, mais par Mercure, avocat de Folie [parties 2. c) et 3. d) de son discours], selon qui c'est folie que de travailler ainsi à se faire aimer !
4. [Pourquoi le plan de la deuxième partie, qui en développe l'idée, est intéressant, tant au plan de son contenu que de son organisation ?] *Pourquoi est-il intéressant que le procès soit représenté par la succession du discours d'Apollon, puis du discours de Mercure ?*
- Le fait que la défense ait la parole en dernier n'a rien que de très naturel ; il n'empêche que cela participe au propos de Louise Labé, qui n'est pas de renvoyer les deux protagonistes dos à dos, mais de donner pleinement et entièrement raison à Folie, comme elle assumera pleinement d'être du côté de la fille de Jeunesse à la fin du sonnet XVIII : « *Permetts-m'Amour, penser quelque Folie : / Toujours suis mal, vivant discrètement ; / Et ne me puis donner contentement / Si hors de moi ne fais quelque saillie.* »
  - Le fait qu'Amour et Folie ne parlent pas en leur nom propre est aussi tout naturel dans un procès. Mais il n'empêche que cela participe à la confusion des voix : on ne sait plus

exactement si c'est Amour qui parle ou Apollon, si c'est Mercure ou Folie, puisque l'un parle « pour l'autre » — de même qu'on ne sait pas si c'est Louise ou l'un de ses personnages qui parle, de même qu'on ne sait pas lequel de ces personnages est le porte-parole de Louise : le lecteur cherche le discours de Louise Labé entrelacé dans le discours de ses personnages... à tel point que parfois plus personne ne sait qui parle, y compris l'auteur. Ainsi, dans le discours de Mercure on en vient à entendre un « je » qui est celui de Folie : « *Que bien tu te montres ingrat à ce coup, fils de Vénus, quand tu calomnies le bon vouloir que t'ai porté, et interprètes à mal ce que je t'ai fait pour bien.* » [Introduction, c) ; « *Et pource qu'Amour s'est voulu munir, tant qu'il a pu, de la faveur d'un chacun, pour faire trouver mauvais que par moi seule il ait reçu quelque infortune, c'est bien raison, qu'après avoir ouï toutes ses vanteries, je lui compte à la vérité de mon fait.* » [1, b) ; « *Demeure donc en paix, Amour ; et ne viens rompre l'ancienne ligue qui est entre toi et moi, combien que tu n'en susses rien jusqu'à présent. Et n'estime que je t'aie crevé les yeux, mais que je t'ai montré que tu n'en avais aucun usage auparavant, encore qu'ils te fussent à la tête, que tu as de présent.* » [Conclusion, a)].

- Pourquoi le choix d'Apollon pour prendre la défense d'Amour est-il intéressant ? Si je m'en fie à ce qu'en dit le petit Larousse, Apollon est le dieu « de la beauté, de la lumière et des arts ». Est-ce que l'éloge d'Amour ne tendra pas à devenir aussi un éloge des arts qui parlent d'amour, et en particulier de la poésie amoureuse, comme celle de Louise Labé... J'en ai bien peur ! Le propos que LLL veut faire assumer, qui est aussi le sien, pourrait se résumer ainsi : « *Bref, le plus grand plaisir qui soit après Amour, c'est d'en parler.* » [2. e)]
- Pourquoi le choix de Mercure pour assumer la défense de Folie est-il intéressant ? Si je m'en fie à mes souvenirs, Mercure est le dieu des marchands, des messagers et des menteurs. *Que* le dieu des menteurs défende la déesse des plaisanteries — car c'est bien ainsi qu'on peut définir la Folie de LLL, présentée comme l'antonyme de la trop sérieuse Sagesse — n'a rien que de très naturel. Cela indique cependant, tout d'abord, comme on vient de le dire incidemment, qu'il ne s'agit pas ici de la folie inquiétante des véritables psychotiques, mais de la folie légère et plaisante de ceux qui fuient l'esprit de sérieux. Cela indique en outre que la légèreté de Folie présentée par LLL risque fort de pencher du côté du plaisir de raconter des mensonges — c'est-à-dire, d'une certaine façon, de faire de la littérature.

5. [Pourquoi le plan de telle ou telle sous-partie, est intéressant, tant au plan de son contenu que de son organisation ?]
 

*Pourquoi est-il intéressant que l'apologie d'Amour par Apollon soit organisée comme elle l'est ?*

  - Tout d'abord, il faut remarquer l'organisation rhétorique de ce discours, tout ce qu'il y a de plus classique. Elle n'a rien d'extraordinaire, mais elle permet de comprendre que dans la tradition rhétorique, l'introduction et la conclusion sont tout ce qu'il y a de plus simple : en introduction, il faut dire « Tout ce que je vais vous dire est vraiment important et vrai » ; en conclusion : « c'était vraiment très important ce que je vous ai

dit ». En outre, comme il s'agit d'un procès, il faut à chaque fois tirer les conséquences du propos quant à la décision à prendre. Et il en est de même dans un commentaire ou une dissertation : « Le texte que nous allons étudier est vraiment intéressant » ; « Ce texte valait vraiment d'être lu ! » ; « Le sujet que nous allons étudier pose un problème vraiment intéressant » ; « Les solutions que nous avons trouvées pour résoudre ce problème montrent bien qu'il était vraiment intéressant ».

- L'articulation des deux arguments d'Apollon, qui dit d'abord qu'Amour est le dieu le plus estimé du monde, puis explique cette réputation par le fait qu'il rend les gens plaisants et agréables, est remarquable dans la mesure où, tout d'abord, il s'abstient de parler de l'accusée — ce qui marque une faiblesse de son argumentation. Il est remarquable d'autre part parce qu'aucun des arguments ne prétend qu'Amour apporte le bonheur à ceux qu'il frappe : ce sont les hommes qui regardent et fréquentent ceux qui aiment qui les apprécient, et donc sont plus heureux. Autrement dit, il ne prétend pas que l'amour fait du bien à ceux qui aiment ; il prétend qu'il fait du bien à ceux qui regardent ceux qui aiment. D'une certaine façon, c'est l'apparence, c'est la semblance de l'amour qui importe. Apollon élève son éloge d'Amour parce qu'il n'en propose pas une vision individualiste : aimer est pour lui une sorte de service public — même si les modernes lui reprocheraient sans doute de ne pas s'intéresser à l'âme intérieure, à sa profondeur, à son authenticité, mais seulement à son apparence... C'est sans doute que l'apparence, la semblance, c'est ce qui se voit : une beauté qui resterait tout intérieure ne saurait être de la beauté pour Apollon, dieu de la beauté... de la lumière et des arts, c'est-à-dire de tout ce qui se montre, se donne à voir.

6. [Pourquoi telle ou telle sous-sous-partie vous semble particulièrement intéressante, tant à cause de l'idée générale qu'elle développe qu'à cause de la façon dont elle est développée] *Pourquoi la conclusion d'Apollon est-elle particulièrement intéressante ?*

➤ [...]

7. [Pourquoi telle ou telle sous-sous-partie vous semble particulièrement intéressante, tant à cause de l'idée générale qu'elle développe qu'à cause de la façon dont elle est développée] *Pourquoi l'introduction du discours de Mercure, où il prétend que Folie n'a rien fait de mal est-elle particulièrement amusante ?*

➤ [...]

8. [Pourquoi telle ou telle sous-sous-partie vous semble particulièrement intéressante, tant à cause de l'idée générale qu'elle développe qu'à cause de la façon dont elle est développée] *Pourquoi la troisième partie du discours de Mercure est-elle particulièrement intéressante ? Pourquoi peut-on penser qu'ici la voix de Louise Labé s'entend très distinctement à travers celle de Mercure ?*

➤ [...]

*P. S.* : Si je n'ai pas proposé de réponse aux dernières questions, c'est évidemment pour vous proposer d'y réfléchir par vous-même.